

La Nouvelle République du
Centre-Ouest. 16 juillet 1994

Arts et spectacles

L'infini mis en boîtes

« *Les boîtes noires* » de Zofia
Lipecka, musée de l'Ocre à
Saint-Georges-sur-la-Prée,
ouvert le samedi et le dimanche de
10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à
18h, jusqu'au 3 août.

« *Les boîtes noires* » constituent
le thème de l'exposition qui se
tient actuellement au musée de
l'Ocre. Une vision miniature du
monde qui donne le vertige.

Une salle sombre, une douzaine
de boîtes noires format P.T.T.
accrochées au mur. Le visiteur est
invité à coller l'œil à chacune des
lucarnes percées sur le devant des
boîtes. S'offre alors au regard un
univers d'une symétrie parfaite,
un monde glacé et aseptisé où le
hasard n'a pas sa place. Petits
soldats de plastique, figés dans
des postures guerrières. Peut-être
ont-ils été arrosés de gaz
paralysant ?

Changement de boîte : une
méga-cité de verre et de bois se
divise à l'infini, labyrinthe sans
issue. Car tous ces théâtres
miniatures, grâce à l'utilisation de
miroirs, sont conçus comme ces
palais des glaces des fêtes foraines
où l'on cherche désespérément la
sortie.

Par ce procédé, Zofia Lipecka, à
qui l'on doit ces œuvres, a imaginé
ainsi le plus grand cimetière
automobile de tous les temps. Des
voitures miniatures forment un
gigantesque amas de carcasses
métalliques. C'est là que réside
toute la magie de l'exposition et
peut-être tout son sens. Le
minuscule démultiplié renvoie à
l'infini. «*Au départ j'ai choisi de
travailler en miniature pour des*

raisons économiques. Puis, progressivement, ma réflexion s'est développée et m'a renvoyé à des objets qui rapetissent, qui compactent la réalité, comme la télévision, l'ordinateur ou le magnétoscope. Aujourd'hui nous appréhendons le monde à travers des boîtes». Face à cet univers totalement ordonné, étouffant, on cherche une échappatoire. Une bonne raison de considérer cette vision comme le produit d'un esprit torturé et marqué par une enfance passée en Pologne, derrière le rideau de fer. Zofia Lipecka s'en défend : « La symétrie, l'organisation à outrance supprime l'originalité, la vie. Mais cette uniformisation est le produit de notre vision du monde qui passe désormais par des instruments réducteurs. Ce phénomène s'amplifie partout et particulièrement en Occident ».

Le musée sera lui, ouvert jusqu'au 31 août, tous les jeudis et vendredis, de 14 h à 18 h.

S.B.